

Appel à servir l'Eglise d'Algérie, dans le diocèse de Constantine

Un diacre permanent du diocèse de Lyon, Pierre Davienne et son épouse Geneviève, membres de la Communauté du Sappel, sont venus il y a deux ans au service de notre diocèse et le sont encore pour une année. Après une période de découverte du diocèse, d'apprentissage de quelques rudiments d'arabe et de mise au diapason de l'Algérie, ils ont pris la suite d'une communauté religieuse à Tébessa, dans une ville du Sud-Est du diocèse où ils sont les seuls chrétiens avec des détenus sub-sahariens qu'ils visitent. Ils constituent une sorte de petit monastère apostolique, avec une belle insertion dans la population locale, discrète et gratuite, mais lumineuse. Une fois par semaine, ils sont rejoints par un prêtre du diocèse, heureux de prendre en même temps un temps de ressourcement avec eux. Ils participent aux événements de la vie diocésaine - bien qu'habitant à 4h de route de Constantine - et de l'Eglise d'Algérie. Ils termineront leur temps en Algérie après l'été 2025.

Nous serions heureux qu'un autre couple puisse prendre le relais. Un couple parce que nous sommes trop souvent des permanents célibataires, et que cela facilite les relations. Il faut que ce soient des personnes enracinées dans la prière, humainement solides, heureuses de s'en remettre à l'hospitalité du peuple algérien, sans œuvre autre que la rencontre, sans visée prosélyte aucune, mais prêtes à rendre compte de l'espérance qui les porte.

D'autres lieux ou services seraient également possibles dans notre diocèse (ou dans d'autres diocèses d'Algérie) pour qui voudrait ainsi vivre une immersion avec une Eglise dont la vocation est d'être pour le monde musulman, avec des communautés très peu nombreuses, souvent surtout composées d'étudiants d'Afrique sub-saharienne, sur ces « lignes de fracture » de notre monde entre Islam et christianisme, nord et sud, noirs et blancs. A Constantine par exemple, nous recherchons un assistant à l'économiste diocésain. Mais Tébessa est pour nous prioritaire.

Une période de trois ans paraît être une durée raisonnable.

C'est une expérience forte pour ceux qui vivent un temps avec nous, et qui peut enrichir et renouveler leur engagement dans leur diocèse ou lieu d'origine.

En espérant que l'un ou l'autre saisira l'intérêt de cette proposition, je vous dis ma disponibilité pour donner davantage de précisions, et laisse Pierre et Geneviève dire quelque chose de leur expérience : « En Algérie, nous expérimentons avec beaucoup de joie un aspect important du service dans l'Eglise : recueillir - « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » du monde pour les apporter à l'Eglise afin qu'elle puisse « faire Eucharistie ». La prière et la rencontre des hommes et des femmes de ce pays étaient au cœur de la vie de Charles de Foucauld et tissent notre vie dans une Eglise pauvre, servante, fervente et au service du Royaume.
« Venez et voyez ! »

Bien fraternellement en Christ,

le 5 décembre 2024, en la fête de Ste Crispine, mère de famille et martyre le 5 décembre 304 à Théveste - Tébessa,

P. Michel Guillaud, administrateur diocésain